



LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Coopération.
Élevage.
Aviculture.
Industrie laitière.

Association des Éleveurs de Bétail Holstein
Frisoan (Section de la province de Québec).
Société des Éleveurs de Bovins Canadiens.

Volume XXII—Henri Gagnon, Président

QUÉBEC 9 AOUT 1934

Frs Fleury, Gérant. — Numéro 32

EXPLOITATION ANIMALE Etude des races de porcs à bacon

Les trois races reconnues de porcs à bacon, savoir Yorkshire, Tamworth et le type canadien de Berkshire se rapprochent toutes assez bien du type modèle prescrit par le commerce anglais de Wiltshire. Toutes ces races ont cependant des défauts qui leur sont communs et qui devraient être connus des éleveurs, surtout maintenant que l'on recherche un produit de qualité supérieure. Le Yorkshire est une race spécialement bien vue par le cultivateur et par les salaisons. Les porcs Yorkshires typiques, bien nourris et bien finis pour le marché, ont l'équilibre et la proportion désirés relativement à la longueur, la graisse est bien répartie, et il y a une abondance de viande maigre. La bonne qualité de l'ossature, qui s'associe à la qualité de la peau et du poil, fait que l'animal présente à la pente un aspect propre et engageant.

La proportion des porcs de la race Yorkshire qui atteignent la perfection est peut-être plus élevée que dans toute autre race, et cependant il y a encore trop de porcs de souche Yorkshire qui laissent à désirer. Certaines espèces n'ont pas la longueur de corps voulue, d'autres manquent de constitution et de vigueur. La race Yorkshire offre un nombre assez grand d'espèces, de sorte que l'on peut faire un choix parmi les animaux qui ont la longueur désirée, une constitution vigoureuse et ces formes lisses qui sont essentielles pour que l'animal puisse faire cette augmentation économique de poids qui permet de vendre les fêches Wiltshire et les meilleurs morceaux canadiens aux prix les plus élevés du marché.

Les porcs Tamworths ont toujours eu une haute réputation dans la production de fêches Wiltshire de haute qualité. Il ne s'est malheureusement jamais élevé beaucoup de ces porcs au Canada. On trouve beaucoup de sujets d'un type excellent et de bonne qualité, mais il y a relativement peu d'espèces qui s'offrent au choix. En tant que race, le Tamworth est un peu lourd des épaules. Certaines espèces sont enclines à être courtes de flanc et les porcs de cette race, engraisés jusqu'au poids de 200 à 220 livres, portent invariablement trop de graisse. Les Tamworths sont prolifiques, ils sont économiques, les os et la peau sont de bonne qualité et on considère qu'ils sont moins sujets à la brûlure du soleil que les porcs blancs. Il semble que les éleveurs auraient avantage à infuser un sang nouveau, en vue de développer des espèces ayant des épaules plus légères, plus lisses, un côté un peu plus long et un corps un peu mieux équilibré dans toutes ses parties.

On trouve peut-être moins de porcs de la race Berkshire qui se rapprochent du type-modèle à bacon que dans les deux autres races reconnues à bacon. C'est surtout parce qu'il n'y a que peu d'éleveurs qui ont travaillé jusqu'ici à développer un porc Berkshire à bacon. De même, parmi les meilleures espèces,

C'est utile, indispensable un journal agricole, mais qu'on le lise entièrement

Les semaines se suivent mais ne se ressemblent pas. Il en est de même de l'état des marchés pour les produits de la ferme. Les prix montent et baissent selon qu'il y a demande ou non, que les produits soient de bonne qualité; que l'on n'aille pas encombrer les marchés de marchandises de qualité inférieure principalement à des époques de l'année, où pour des raisons particulières il n'y a pas de demande pour ces productions.

Dans le cas des bêtes à cornes, en ce moment, la situation n'offre rien d'intéressant pour les cultivateurs qui ont des animaux mal venus à vendre. Fort heureusement ce n'est pas là l'une de nos principales productions. Encore faut-il que les cultivateurs de quelques-uns de nos districts expéditeurs de bêtes à cornes sachent ce qui se passe sur le marché présentement.

Les sujets de bonne qualité, bouillons et taures obtiennent un prix satisfaisant; les bouillons de choix sont achetés par les exportateurs; les bons animaux sont absorbés par la demande locale. Ce qu'il importe de savoir c'est que les sujets communs et moyens obtiennent des prix ridicules qui ne peuvent pas donner satisfaction aux expéditeurs.

La cause de cet état du marché des bêtes à cornes de qualité inférieure vient de ce que par tout le pays la récolte de foin et des pâturages, que nous soignons encore trop peu, est inférieure à la moyenne; les cultivateurs sont forcés de se défaire des animaux que leurs fermes sont insuffisantes à nourrir.

"Il y a abondance de sujets légers, maigres et manquant de qualité", écrit le secrétaire de la Coopérative Canadienne du Bétail, limitée, dans une récente lettre circulaire aux expéditeurs. De là les prix si bas, ridicules, qui prévalent en ce moment.

Nous comprenons par ce qui précède, que si dans le moment vous avez les reins assez forts pour garder vos bêtes à cornes il serait préférable de les mieux finir, à moins que vous consentiez à les sacrifier.

Les cultivateurs qui désirent se bien renseigner ne manquent jamais de lire des conseils et avis de ce genre que publie, dans ce journal, le chroniqueur des marchés. C'est spécialement pour cela que nous publions ce journal afin de tenir l'agriculteur bien informé sur les cours du marché des produits de la

ferme et sur les allures du commerce. Exempter au cultivateur de se faire brûler les doigts par des commerçants mieux stylés à faire leur affaire d'abord que disposés à rétribuer le producteur, au moins le juste prix du marché, si on ne le paie pas toujours le véritable prix coûtant de sa marchandise, c'est à quoi nous nous appliquons en donnant toutes les semaines le plus de renseignements possibles et en indiquant, comme dans cet article, l'état des divers marchés pour lui éviter des méprises qui lui font toujours perdre de l'argent.

Certes, nous ne sommes pas infaillibles, mais les renseignements que nous donnons sont puisés aux meilleures sources d'information qui soient. Nous nous tenons en contact avec les représentants les plus autorisés et les mieux qualifiés pour fournir une information tout-à-fait désintéressée.

Et pour un service aussi estimable, aussi utile, indispensable même, nous ne réclamons qu'une faible pitance, les miettes de votre table; 50 sous par année—moins d'un centin par semaine, quand, sur une seule transaction le lecteur du "Bulletin de la Ferme" peut économiser dix fois, vingt fois le prix de son abonnement, étant au fait, non seulement des prix en cours, mais aussi des tendances du marché.

C'est là strictement la mission de notre journal agricole. En dépit de ses ressources limitées, il fait vaillamment son devoir, il est constamment sur la brèche; beau temps, mauvais temps (au sens figuré, bien entendu) chaque semaine, tel le messager fidèle qui sert bien son maître, il va frapper régulièrement à votre porte pour vous rendre compte de ce qui se passe et sur les marchés et dans le monde agricole de la province et du pays.

Est-ce que cela ne vaut pas un sou par semaine?

Vous comprenez l'importance du rôle que nous tenons auprès de vous, n'hésitez pas alors à nous renouveler votre encouragement en soldant le prix de votre abonnement sans délai, nous en avons besoin. Puis recommandez le Bulletin de la Ferme à vos amis; nous avons, en effet, autant besoin de grossir encore notre tirage pour vous mieux servir. Votre bienveillant concours dans l'un ou l'autre cas nous est grandement utile, nous y faisons appel encore une fois, avec l'entière conviction que vous saurez y répondre généreusement.

Quelle race de porcs devons-nous garder?

S'il était question de volailles, nous répondrions immédiatement: gardez la race que vous préférez, celle que vous aimez le mieux. Dans le cas des races bovines, quoique que le même principe puisse s'appliquer, il y aurait peut-être lieu de différencier selon que vous devez vendre le lait en nature ou le livrer à la fabrique de l'arrondissement.

Lorsque nous discutons races porcines, il n'en est pas tout-à-fait de même. Les marchés, domestique et étranger, veulent du porc à bacon. Le cochon

trappu, avec côtés recouverts d'une trop épaisse couche de gras a eu son temps; aujourd'hui il n'est plus de mode. L'éleveur qui veut vendre au plus haut prix doit garder des sujets qui profitent vite, facile à engraisser, surtout s'il adopte le système de faire rapporter à ses truies deux portées par année. C'est ce que l'on recommande pour faire de l'argent avec l'industrie du porc. Le type bacon est donc préféré.

CHOSSES D'UN AUTRE SIECLE

Ce que les vieux lisaient

Les frais de drainage sont bientôt remboursés

En Angleterre et en Belgique où le drainage se pratique sur une grande échelle, on compte que trois ou quatre récoltes suffisent pour payer tous les frais qu'il occasionne. A Ste-Anne une seule récolte d'orge a suffi pour payer tous les frais de drainage d'une pièce de trois arpents trois quarts qui avait coûté \$40.00 l'arpent en 1865. Ceci n'est pas un résultat ordinaire. Aussi il faut dire que cette pièce laissée en jachère avait reçu trois labours et une bonne fumure. Mais il faut remarquer en même temps que le même terrain avec une fumure ordinaire et un labour payait à peine ses frais de culture.

(Gazette des Campagnes, 9 juillet 1863).

Or quelles sont les races qui sont le plus aptes à faire du bon porc à bacon?

Vous verrez ci contre une étude intéressante sur les races porcines Yorkshire, Tamworth et Berkshire. On en dit du bien et du mal, mais ce sont les trois races qu'il convient d'élever si l'on veut tenir compte des exigences du marché.

Il est possible que votre longue pratique dans l'élevage du porc vous ait permis de faire les mêmes observations que l'auteur.

Toutefois, quelles que soient les aptitudes de ces races au point de vue conformation, à se bien développer selon les lignes d'un bon sujet jacon, il faut quand même que ces espèces reçoivent de bons soins et une alimentation appropriée.

Tandis que nous sommes sur le sujet, il importe de retenir votre bienveillante attention sur un facteur de réussite très important en industrie porcine. C'est l'hygiène de la porcherie.

Le cochon comme tout autre animal doit être bien logé. Il aime le soleil, la lumière le bon air et la propreté. Le petit nom qu'on donne à cet animal domestique n'implique pas que le porc ne soit pas sensible aux bons soins.

Avec les porcs il faut aussi ménager les coups de botte et de gourdin, principalement lorsqu'ils sont chargés à bord des wagons de chemin de fer ou des camions pour être transportés aux abattoirs. Les heurts et les mauvais coups ont de funestes conséquences sur la qualité de la viande. Des quartiers voire même des jambons entiers sont horriblement mutilés et dépréciés d'autant, à la suite de mauvais traitements infligés aux bêtes au moment de les conduire au point de chargement.

Il est assez rare que nous y gagnions quelque chose à être trop brusques ou impatients lorsque nous manipulons les porcs que nous expédions à la boucherie.

Si nous ne protégeons pas nous-mêmes notre propriété, n'attendons pas que le voisin le fasse pour nous.

F. F.

Ponts Canadien

LA 39ème SEMAINE

Produit de changement la semaine qui vient de de pondueuses reste le récolte d'œufs inférieure de la semaine précé-

ne correspondante, l'an d'œufs était de 61.1%. est généralement bon, s furent déclassés la

rs groupes de la semaine avec une production tres semaines. Ce sont:

Points	Oeufs
.....	69 1 56
.....	66 3 52
.....	50 6 52

et de Leghorn Blanches nier des six meilleures urs jusqu'à date. Les es sont:

	Points	Oeufs
.....	1777 8	16 7
.....	1767 1	17 41
.....	1732 6	17 15
.....	1729 8	17 19
.....	1706 6	16 96
.....	1646 4	15 16
P.R.B.	740	713 5
.....	1272	1312 1
.....	1722	1789 7
.....	1566	1639 2
.....	1429	1392 8
.....	1311	1466 9
.....	1478	1450 8
.....	1401	1262 4
.....	1719	1729 8
.....	1696	1706 6
.....	1469	1595 4
.....	1492	1524 6
.....	1175	1359 3
.....	1389	1446 3
.....	1323	1335 7
.....	921	1025 4
.....	1336	1399 8
.....	1339	1277 8
.....	1741	1767 1
.....	1269	1320 5
.....	1587	1400 8
.....	1243	1134 1
.....	1309	1332 5
.....	1377	1335 6
.....	1482	1487 1
.....	1126	1108 1
.....	1071	1102 3
.....	1657	1777 8
.....	1036	1065 5
.....	1008	967 6
.....	1100	1061 8
.....	1516	1646 4
.....	1306	1343 2
.....	1715	1732 6
.....	1243	1142 3
.....	1447	1402 1
.....	1289	1250 6
.....	1475	1628 5
.....	1211	1263 9
.....	1146	1105 9
.....	675	693 9
.....	1102	1158 3
.....	779	699 0
.....	1177	1259 1
.....	1205	1233 1
.....	770	769 8
.....	1330	1310 4
.....	61177	61958 0

NOTE DE L'EST de QUÉBEC

ant le 31 juillet 1934

de la Station Expérimentale

LA POCATIÈRE, QUÉ.

Race	Total	Total
	œufs	points
.....	1860	2028 0
.....	1096	1012 0
.....	1631	1824 2
.....	1723	1771 0
.....	1679	1534 0
.....	1448	1378 6
.....	1507	1650 3
.....	1242	1214 3
.....	1319	1362 9
.....	1524	1527 0
.....	1844	1407 7
.....	1451	1462 5
.....	1036	1064 8
.....	1071	1229 6
.....	1366	1302 7
.....	1225	1317 0
.....	1728	1967 5
.....	1413	1413 3
.....	1656	1659 0
.....	1716	1768 3
.....	29235	29894 7

NOTE DE L'OUEST de QUÉBEC

ant le 31 juillet 1934

de la Station Expérimentale

de LENNOXVILLE

Race	Total	Total
	œufs	points
.....	1897	1682 6
.....	1382	1446 3
.....	1339	1458 8
.....	1316	1414 2
.....	1479	1498 6
.....	999	1015 0
.....	1299	1409 6
.....	1306	1339 9
.....	1344	1492 8
.....	1411	1408 3
.....	1603	1692 8
.....	1643	1722 0
.....	1614	1719 9
.....	1818	1836 6
.....	1762	1921 6
.....	1656	1652 8
.....	931	1002 2
.....	1886	1840 6
.....	1407	1353 9
.....	27292	28617 6

(suite à la page 324)

(Suite à la colonne suivante)